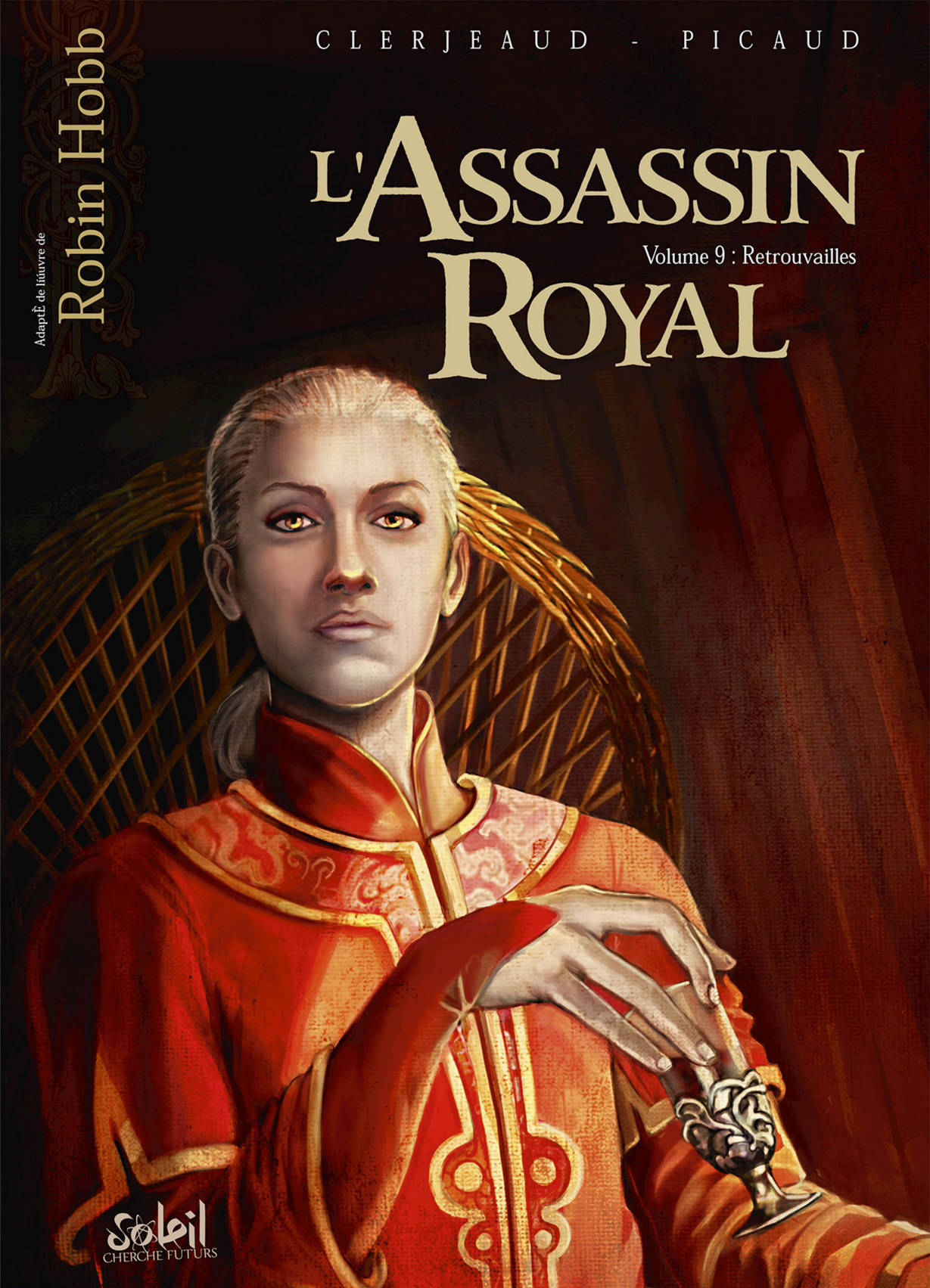
CLERJEAUD - PICAUD

Adapté de l'œuvre de Robin Hobb

L'Assassin Royal

Volume 9 : Retrouvailles



Soleil
CHERCHE FUTURS

Adapté de l'œuvre de

Robin Hobb

L'Assassin Royal

Volume 9 : Retrouvailles

Scénario
JEAN-LUC CLERJEAUD

Dessin
CHRISTOPHE PICAUD

Couleurs
FRANÇOIS CERMINARO

Couverture
LAURA CSAJAGI

Soleil
CHERCHE FUTURS

QUELQUE PART PRES DE LA FRONTIERE DU ROYAUME DES MONTAGNES.
NE TE LAISSE PAS ALLER !
SORS !

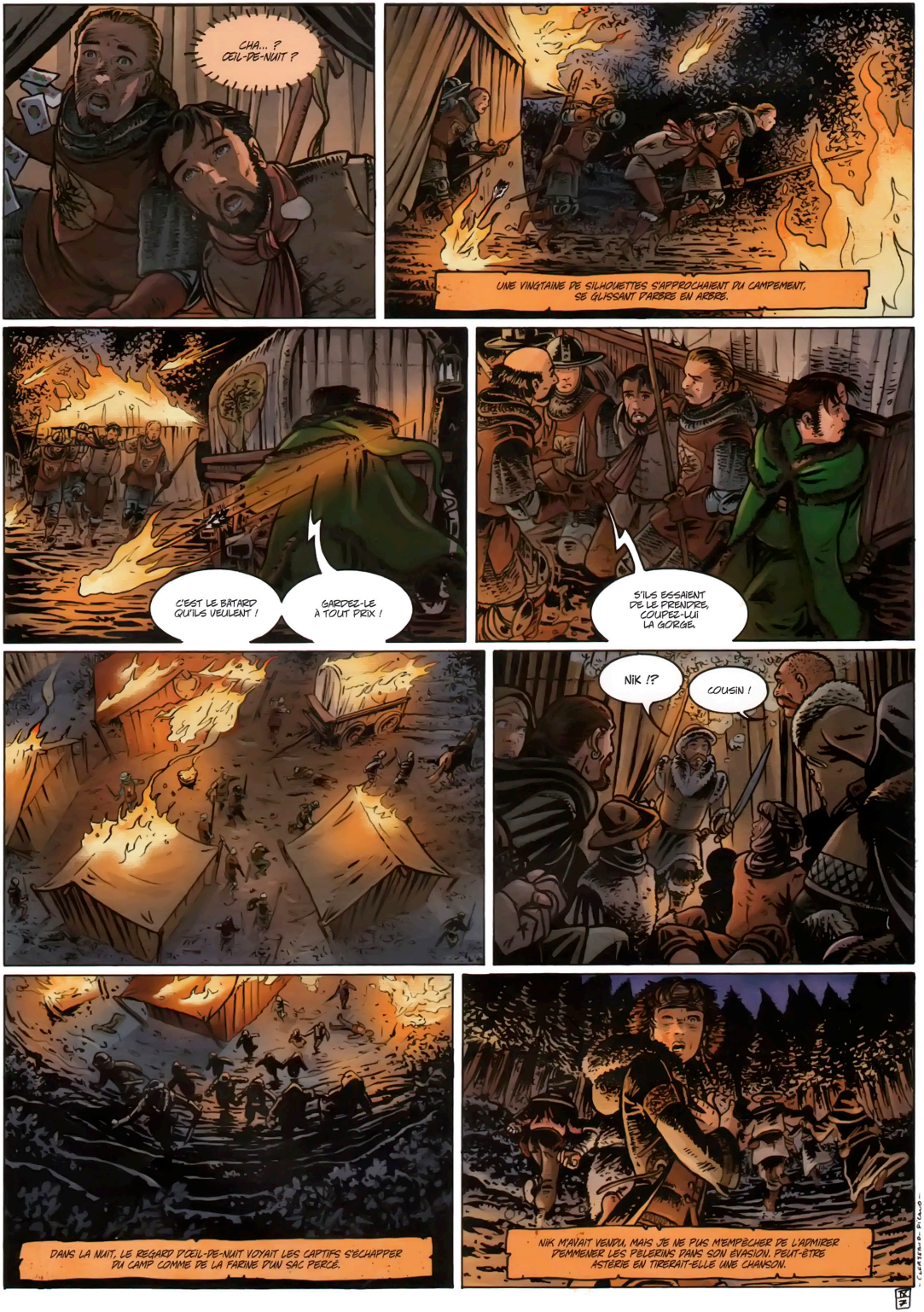
TROUVE UN ABRI ! LÀ-BAS, SOUS LES ARBRES.
TU PEUX Y ARRIVER, VAS-Y !
LÀ, OUI !
DORS, MAINTENANT. TOUT VA...
... BIEN.
ON LE CONDUIT AU SORCIER D'ART !
IL RESPIRE À PEINE.
OBLIGE-LE À SE LEVER !
C'EST TA FAUTE, BÂTARD AU VIF, SI NOUS EN SOMMES LÀ.
TU AS SOUILLÉ NOTRE PÈLERINAGE.
LE VOICI, MESSIRE !
AAAH ! COMMENT SE FAIT-IL QUE TU NE SOIS PAS MORT, BÂTARD ?
ET TON LOUP, OÙ EST-IL ?

LE LOUP, MESSIRE, IL A ATTAQUÉ LE CAPITAINE MARK.
ILS SONT TOMBÉS ENSEMBLE DANS LA RIVIÈRE. AVEC CE COURANT ET UNE EAU AUSSI FROIDE, ILS N'AVAIENT AUCUNE CHANCE. J'AI ENVOYÉ DES SOLDATS VOIR S'ILS RETROUVENT LES CORPS.
IL ME FAUT LE LOUP ! PRÉVENEZ VOS HOMMES.
QUELQU'UN A-T-IL RETROUVÉ LA VIEILLE ? ET LE CONTREBANDIER, CE NIK, S'EST-IL ENFUI LUI AUSSI ?
LA VIEILLE N'IRA PAS LOIN AVEC CETTE NEIGE.
LE CONTREBANDIER, ON LE TIENT ; LUI ET SES HOMMES, ET TOUS CEUX QUI VOYAGEAIENT AVEC LUI. CERTAINS ONT ESSAYÉ DE SE CARAPATER MAIS ON LES A COINCÉS. CE SONT DES PÈLERINS EN ROUTE VERS LE SANCTUAIRE DANS LES MONTAGNES.
ILS ONT ENFREINT LA LOI DU ROI, LEURS RAISONS M'IMPORTENT PEU.
AVEZ-VOUS RÉCUPÉRÉ L'OR ?
L'OR, MESSIRE ?
L'OR REMIS AU CONTREBANDIER PAR LE CAPITAINE.
PEUT-ÊTRE QU'IL NE LUI AVAIT PAS ENCORE D'ONNÉ. ET LE CAPITAINE EST TOMBÉ AVEC À LA RIVIÈRE.
JE NE SUIS PAS UN IMBÉCILE, SERGENT. J'EN SAIS BIEN PLUS QUE VOUS NE LE CROYEZ. RETROUVEZ L'OR, TOUT L'OR, ET RAPPORTEZ-LE-MOI.
AVEZ-VOUS VRAIMENT CAPTURÉ TOUS LES CONTREBANDIERS ?
NE PENSEZ PLUS À CEUX-LÀ. OÙ EST LA COMPARSE DU BÂTARD ? LA MÉNESTRELLE. CETTE ASTÉRIE.
IL Y EN AVAIT... SUR L'AUTRE RIVE AVEC LES PONEYS. ILS SE SONT ENFUIS.
ELLE S'EST DÉBATTUE ET...
EST-ELLE EN VIE ?
O... OUI !
VOUS VOUS Y ÊTES VRAIMENT PRIS COMME DES SABRACHES. SORTEZ ! TOUS ! LAISSEZ LE BÂTARD ICI, JE VEUX LUI PARLER SEUL.
PLACEZ DEUX GARDES DEVANT LA TENTE.

JE TE RÉPÈTE CE QUE JE VIENS DE DIRE AU SERGENT. JE NE SUIS PAS UN IMBÉCILE.
TU AS DÉJÀ UN PLAN D'ÉVASION, DONT MON ASSASSINAT FAIT PROBABLEMENT PARTIE. SACHE QUE J'AI MOI AUSSI UN PLAN, BÂTARD.
UN PLAN TOUT SIMPLE.
TU ME CAUSES DU DÉSAGRÉMENT, JE TE FAIS ABATTRE.
LE ROI TE VEUT VIVANT, MAIS SI J'AI LE PLUS LÉGER SOUPÇON QUE TU UTILISES TON ART, OU MÊME TON VIF, OU SI TON LOUP REAPPARAÎT, ALORS POUR TOI, CE SERA LES ÉPÉES DE MES GARDES.
SI TU NE TE REBELLES PAS, TOI ET TES COMPAGNONS SEREZ BIEN TRAITÉS. SINON...
CROIS-TU QUE JE ME SOUCIE DE NIK ET DES SIENS ALORS QU'ILS M'ONT LIVRÉ À TOI ?
TU ES MALIN, BÂTARD. MAIS TU AS TOUJOURS ÉTÉ COMME TON PÈRE, PERSUADÉ QUE L'EXISTENCE D'UN SEUL DE CES PAYSANS VAUT LA TIENNE. FAIS LE MOINDRE ENNUI ET ILS LE PAIERONT TOUS DE LEUR SANG, MÊME NIK.
ET LA MÉNESTRELLE ?
À LAC-BLEU, GUILLOT L'A INTERROGÉE. ELLE CONNAISSAIT TON IDENTITÉ MAIS ELLE A CHOISI DE T'AIDER.
C'EST UNE RENÉGATE.
AMENEZ-NOUS LA MÉNESTRELLE ET VEILLEZ À CE QU'ELLE NE SE DÉBATTE PAS, CETTE FOIS-CI.
EN M'AIDANT, C'EST LE VRAI ROI QU'ELLE SERT. QUAND VÉRITÉ REVIENDRA TU SENTIRAS LE POIDS DE SON COURROUX.

MÉNESTRELLE !
VOUS SAUVEZ QUE CET HOMME EST FITZCHEVALERIE, LE BÂTARD AU VIF, À LAC-BLEU, VOUS AVEZ NIÉ SAVOIR OÙ IL SE CACHAIT ET NOUS VOUS TROUVONS EN SA COMPAGNIE.
IL AFFIRME QU'EN L'AIDANT VOUS SERVEZ VÉRITÉ. PARLE-T-IL INDÛMENT EN VOTRE NOM ?
JE N'AI BESOIN DE PERSONNE POUR PARLER EN MON NOM.
JE NE SERS PERSONNE MAIS... SI VÉRITÉ L'OINVOYANT EST EN VIE, ALORS C'EST LE ROI LÉGITIME DES SIX-DUCHÉS.
GARDE, CASSE-LUI UN DOIGT ! N'IMPORTE LEQUEL !
JE SUIS MÉNESTRELLE !
MESSIRE !? ÇA PORTE MALHEUR DE BLESSER UN MÉNESTREL.
SERGENT, CINQ COUPS DE FOUET POUR VOTRE HOMME.
CASSE-LUI UN DOIGT, TE DIS-JE !!
RONCE, JE TE TUERAI POUR CELA.
GARDE ! DEUX AUTRES DOIGTS !

AAAAAAAAAAAHHHHH
À PRÉSENT, JE SUIS SÛR QUE LE TRAJET VERS ŒIL-DE-LUNE SERA SANS DIFFICULTÉ.
RONCE TINT PAROLE. LE JOUR, JE MARCHAIS FLANQUÉ PAR DES GARDES, LES MAINS LIÉES DANS LE DOS. ON ME TENAIT À L'ÉCART DU GROUPE DES PÈLERINS SI BIEN QUE JE N'AVAIS AUCUNE NOUVELLE D'ASTÉRIE NI DE CAUDRON.
LA NUIT, JE LOGEAIS DANS UN COIN DE TENTE QUI ABRITAIT SIX HOMMES D'ARMES.
JE NE SOUFFRAIS PAS TROP DU FROID MAIS J'ÉTAIS SOUVENT COURBATU, FATIGUÉ. UN SOIR QUE JE TENDAIS UN ESPRIT INQUIET VERS ŒIL-DE-NUIT...
TCHAK
CHASSEURS !
LEGRAND - PLANO


CHA... ? ŒIL-DE-NUIT ?
UNE VINGTAINE DE SILHOUETTES S'APPROCHAIENT DU CAMPEMENT, SE GLISSANT D'ARBRE EN ARBRE.
C'EST LE BÂTARD QU'ILS VEULENT !
GARDEZ-LE À TOUT PRIX !
S'ILS ESSAIENT DE LE PRENDRE, COUPEZ-LUI LA GORGE.
NIK !?
COUSIN !
DANS LA NUIT, LE REGARD D'ŒIL-DE-NUIT VOYAIT LES CAPTIFS S'ÉCHAPPER DU CAMP COMME DE LA FARINE D'UN SAC PERCÉ.
NIK M'AVAIT VENDU, MAIS JE NE PUS M'EMPÊCHER DE L'ADMIRER D'EMMENER LES PÈLERINS DANS SON ÉVASION. PEUT-ÊTRE ASTÉRIE EN TIRERAIT-ELLE UNE CHANSON.
CASTERO-PICALO

CEIL-DE-LUNE, LA VILLE OÙ MON GRAND-PÈRE M'AVAIT ABANDONNÉ À LA CHARGE DE VÉRITÉ, ET OÙ VÉRITÉ M'AVAIT CONFIÉ À BURRICH. MA MÈRE VIVAIT-ELLE PRÈS D'ICI ? JE CHERCHAI UN INDICE, UN SOUVENIR DE MON ENFANCE DISPARUE. MAIS RIEN.
L'ENDROIT GROUILLAIT DE SOLDATS QUI PORTAIENT DÉSORMAIS L'OR ET LE BRUN DE ROYAL AU LIEU DU BLEU DE CERF.
MA CELLULE N'AVAIT PAS LA SÉVÉRITÉ D'UNE VÉRITABLE GEÔLE. AU MOINS, LA TEMPÉRATURE Y ÉTAIT-ELLE PLUS AGRÉABLE QU'À L'EXTÉRIEUR.
HÉ HÉÉÉÉÉÉÉ !
VOUS AVEZ LE REGARD DE VOTRE PÈRE.
!?
KLONK KLONK
VOUS AVEZ CONNU MON PÈRE ?
ON NE DOIT PAS LUI PARLER !
QUEL MAL PEUT-IL Y AVOIR À ME PARLER ? JE SUIS ENFERMÉ ET JE M'...
LA FERME, BÂTARD !
ON VA TE PENDRE, TE DÉCOUPER EN PETITS MORCEAUX ET LES BRÛLER.
PLUS PERSONNE NE LUI ADRESSE LA PAROLE. C'EST COMME ÇA QUE CE MAGICIEN A EU PÈNE ET SES GARS, EN LES FAISANT PARLER.
CIESSENS - PLUS D-

MAGICIEN ?
CE N'EST PAS L'ART QUI M'AIDERA À ME SORTIR DE MA PRISON.
ALORS, IL TE RESTE LE VIF !
CEIL-DE-NUIT, MON FRÈRE ! JE TE SENS TOUT PROCHE.
SOUS TES PIEDS !
CEIL-DE-NUIT, C'EST DE LA FOLIE.
LA NUIT EST TOMBÉE. J'AI CREUSÉ UN TROU SOUS LA PALISSADE MALGRÉ LA TERRE GELÉE ET IL Y A UN ESPACE VIDE SOUS CHAQUE BÂTIMENT. JUSTE DE QUOI M'Y GLISSER. SI TU RÉUSSIS À QUITTER TA CAGE, JE PEUX TE FAIRE SORTIR DE LA VILLE.
SAGE INITIATIVE MAIS JE NE VOIS PAS EN QUOI LE VIF VA M'ÊTRE UTILE POUR M'ENFUIR.
IL EST TRÈS FACILE DE SE FAUFILER D'UN BÂTIMENT À L'AUTRE. JE VAIS PROFITER DE LA NUIT POUR VISITER CETTE GARENNE D'HOMMES.
FAIS ATTENTION !
DE LA FUMÉE ! BEAUCOUP !
!?
D'OÙ VIENT CETTE FUMÉE ?
VEUX-TU QUE J'AILLE VOIR ? LES RUES SONT VIDES ET NOIRES.
OUI ! SOIS PRUDENT !
PERSONNE N'A ENCORE DONNÉ L'ALARME !?
IL Y A UN GRAND ÉDIFICE QUI SENT LE GRAIN ; IL BRÛLE.
NOUS ALLONS PEUT-ÊTRE POUVOIR...
... TOURNER CET INCENDIE À NOTRE AV... OH !?
??
CES INCENDIES NE SONT PAS ACCIDENTELS. CEIL-DE-NUIT, REVIENS TOUT DE SUITE.
-TESSERO - DUMO-

ŒIL-DE-LUNE NE SERAIT BIENTÔT PLUS QUE CENDRES ET MOI AUSSI, SI JE RESTAIS ENFERMÉ DANS MA CELLULE.
COMBIEN AS-TU DE GARDIENS ?
DILONG DILONG
QUATRE ! LA PORTE EST FERMÉE À CLÉ MAIS ILS VONT PEUT-ÊTRE M'EMMENER AILLEURS.
DILONG DILONG
LE FEU EST À L'ENTREPÔT DE GRAIN. VOUS VOULEZ QUE J'AILLE VOIR ?
RESTE ICI !
ON A ORDRE DE GARDER LE BÂTARD.
IL Y A D'AUTRES FEUX, LÀ-BAS.
LE FEU S'ÉTEND ?
LIEZ-MOI LES MAINS ET ALLONS-NOUS-EN D'ICI.
GRILLE DANS TON TROU, BÂTARD ; MOI, JE M'EN FOUS.
COOH
GRRROAAARRR
PAR EL...
OUVREZ LA PORTE DE MA CELLULE, IL NE VOUS FERA PAS DE MAL.
GRRROAARR
AAAARRRRGH
LE VIEUX QUI SE SAUVE, C'EST LUI QUI A LA CLÉ.
CLERISSEAU, RICHARD
3/10

JE TENTAI DE DÉLOGER L'UN DES BARREAUX POUR ATTEINDRE LE VERROU À L'EXTÉRIEUR.
JE LE RATTRAPE.
LE BARREAU CÉDA MAIS EN PASSANT LE BRAS PAR LE JUPON, JE N'EFFLEURAIS QU'À PEINE LE VERROU.
JE VIENS CHERCHER LE BÂTARD.
ASTÉRIE !
C'ÉTAIT PLUS FACILE QUE JE NE L'ESCOMPTAIS.
PAS SÛR ! LA PORTE EST FERMÉE À CLÉ ET L'ARRIÈRE DU BÂTIMENT COMMENCE DÉJÀ À FUMER.
?
TU L'AS TUÉ ?
JE LUI AI PRIS CE DONT TU AVAIS BESOIN. DÉPÊCHE-TOI, L'ARRIÈRE DE TA CAGE BRÛLE.
MON FRÈRE, NE TUERAIS-TU PAS UN LOUP SI ÇA POUVAIT ME SAUVER LA VIE ?
DILONG DILONG
DILONG DILONG
CAUDRON !?

ÇA NE DEVAIT ÊTRE QU'UNE DIVERSION.
C'EST VOUS QUI AVEZ DÉCLENCHÉ TOUT ÇA ? POUR MOI ?
ENFIN... AVEC L'AIDE DE NIK ET SES HOMMES. ILS ONT LAVÉ LEUR HONNEUR.
QUE FAITES-VOUS ?
JE MODIFIE L'ATTELAGE DES CHEVAUX POUR QU'ON PUISSE LES MONTER. SAUREZ-VOUS CHEVAUCHER À CRU ?
BIEN OBLIGÉE. À DEUX SUR UNE MONTURE, NOUS N'IRONS PAS BIEN VITE.
NON, VOUS N'AUREZ AUCUN PROBLÈME.
VOUS NOUS QUITTEZ ? NOUS VOUS AVONS LIBÉRÉ !
JE SUIS REVENUE VOUS DÉLIVRER MALGRÉ TOUT CE QU'ON M'A FAIT, MALGRÉ... MA MAIN... ET TOUT LE RESTE... J'AI SOUFFERT POUR VOUS SUIVRE !
SANS MOI VOUS AURIEZ BRÛLÉ VIF DANS VOTRE CELLULE.
JE SAIS.
ASTÉRIE... IL VA DÉTOURNER L'ENNEMI DE NOTRE PISTE.
ON NE CROIRAIT PAS UNE SECONDE QUE J'AVAIS PÉRI DANS MA PRISON. ON ENVERRAIT DES CAVALIERS SUR TOUTES LES ROUTES SAUF S'IL Y AVAIT UNE MEILLEURE PISTE À SUIVRE, UNE PISTE QUI COUPERAIT PLEIN OUEST : DROIT VERS JHAAMPE.
CE NE SERAIT PAS FACILE. JE N'AVAIS PAS UNE CONNAISSANCE PRÉCISE DU PAYS QUI S'ÉTENDAIT ENTRE MOI ET LA CAPITALE DU ROYAUME DES MONTAGNES.

LA NUIT PRÉCÉDENTE, AFIN DE POUSSER RONCE À ENVOYER SES FORCES À MA POURSUITE, J'AVAIS ARTISÉ POUR PROVOQUER L'ENNEMI M'INTERDISANT DE SONGER À MOLLY, À VÉRITÉ.
QUAND GUILLOT ET ROYAL AVAIENT EUX AUSSI SENTI MA PRÉSENCE, JE LEUR AVAIS FAIT LA PROMESSE QU'ILS MOURRAIENT DE MA MAIN.
MON PLAN AVAIT RÉUSSI AU-DELÀ DE TOUT ESPOIR.
WAAOUF
WAAOUFF
WOOUUFF
DESCENDS AU FOND DE LA RAVINE ET FAIS LE PLUS DE FAUSSES PISTES QUE TU POURRAS. REVIENS SUR TES PAS. VA VERS L'AVAL. JE TE REJOINDRAI ET NOUS GRAVIRONS LE VERSANT. ÇA LES RETARDERA PEUT-ÊTRE.
DES TOURS DE RENARD !
WAOUFF
WOOUUFF
WAAOUF
WAAOUF
WAAOUFF
WOOUUFF
OOUUUU
OUUUUU
OUUUUU
BIEN, LES CHIENS ! BIEN !

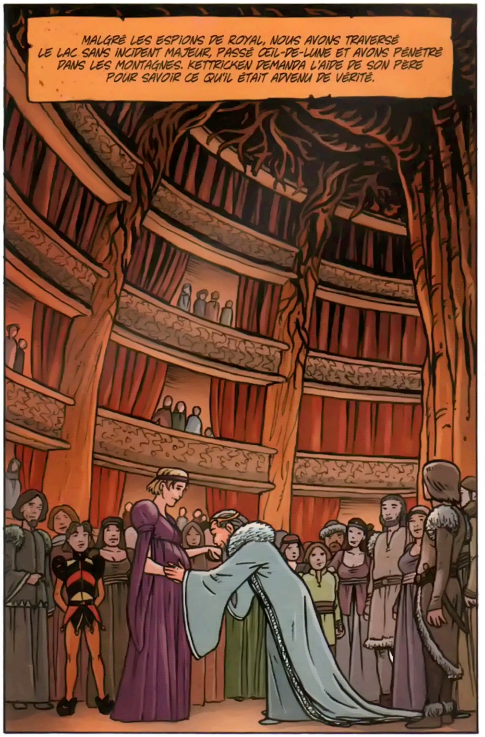
GRAARK
OUUUH!
WAOUUF
WAOUUF
NON !
CŒIL-DE-NUIT ?
SILENCE ! LES CHIENS NOUS ENTENDRONT ! ET L'AUTRE AUSSI !
SAUVE-TOI !
LE PISTEUR AVAIT CRIÉ À SES COMPAGNONS DE LAISSER TOMBER LE LOUP. IL AVAIT UNE PISTE D'HOMME.
IL AVAIT LE VIF.
LE LIGNAGE S'ÉTAIT LAISSÉ ACHETER.
CHTOK
AA
AAAAARRGH

WAAOUH WAAOUH
LES ABOIS DES CHIENS REMONTAIENT LA PAROI.
AARRGH AAOOUUUUUUUH ARGH
JUSTE AVANT QUE LEURS CHAIRS NE SE DÉCHIRENT.
JE MARCHAIS. MA CHEMISE ET MON MANTEAU TIRAILLAIENT LA FLÈCHE. LE MOUVEMENT SE RÉPERCUTAIT SUR SA POINTE AU FOND DE MA POITRINE ; QUELS DÉGÂTS Y FAISAIT-ELLE ? LE GOÛT DU SANG MONTAIT AU FOND DE MA GORGE.
N'Y PENSE PAS !
MARCHE ET NE T'ARRÊTE PAS !
JE NE SAIS PAS SI JE VAIS Y ARRIVER.

PAR PITIÉ... !
JE REPRIS MA PROGRESSION. LONGTEMPS. CŒIL-DE-NUIT M'OBLIGEAIT IMPITOYABLEMENT À METTRE UN PIED DEVANT L'AUTRE.
SOUDAIN, LA SOUFFRANCE FIT DANSER LE MONDE AUTOUR DE MOI. JE SENTIS L'ODEUR DE MON SANG ET UNE ODEUR... DE FEU DE BOIS.
AAAAAAAAAAAAAH
TU AS BESOIN DE QUELQU'UN QUI AIT DES MAINS.
SAUVE-TOI VITE, MON FRÈRE. INUTILE QU'ON NOUS PRENNE TOUS LES DEUX.
DES MAISONS AVEC DE LA LUMIÈRE DEDANS. DU FEU, DE LA CHALEUR.
SAUVE-TOI !
JE NE SERAI PAS LOIN.
UNE PARTIE DE MOI-MÊME VOULAIT S'ACCROCHER À LUI, DEVENIR LOUP ET RENONCER À MON CORPS MEURTRI.
PAR ICI ! JE SUIS LÀ ! QU'ON EN FINISSE !
TK 16

ODEURS DE TISANE ET D'ENCENS... DE PEINTURE ET DE COPEAUX DE BOIS. ODEUR DE LAINE.
JE VAIS DEVOIR COUPER VOTRE MANTEAU.
LE FROID L'A SOUDÉ À TA CHEMISE.
JE MOUILLE TA CHEMISE POUR LA DÉCOLLER.
QUI EST-IL, SAINT HOMME ?
SON IDENTITÉ... JE L'IGNORE.
S'IL ÉTAIT PLUS CHARNU, JE LUI DONNERAIS PLUS DE CHANCES DE S'EN TIRER.
S'IL SURVIT, IL GARDERA SES DOIGTS. C'EST L'INFECTION DU DOS QUI RISQUE DE LE TUER. ON DIRAIT UNE POINTE DE FLÈCHE ET UNE PARTIE DE LA HAMPE AU FOND DE LA BLESSURE.
VOUS POUVEZ L'EXTRAIRE ?
IL N'A PERDU QUE TROP DE SANG. CE CATAPLASME VA ASPIRER AU MIEUX TOUTE L'INFECTION ET DANS UNE SEMAINE NOUS EXTRAIRONS CETTE FLÈCHE EN ESPÉRANT QUE, D'ICI LÀ, IL AURA REPRIS ASSEZ DE FORCES POUR Y SURVIVRE.
JE DOIS LE LAISSER À VOTRE SURVEILLANCE. J'AI D'AUTRES PATIENTS À VOIR : BUTTE-AUX-CÈDRES A ÉTÉ ATTAQUÉE CETTE NUIT. IL Y A BEAUCOUP DE BLESSÉS.
POUR LA FIÈVRE, VOUS LUI FEREZ BOIRE DE LA TISANE D'ÉCORCE DE SAULE. DES LITRES DE TISANE.
JE REPRIS CONNAISSANCE DANS LA NUIT. LA BOUCHE DESSÉCHÉE, J'AVAIS DU MAL À ARTICULER.
J'AI SOIF... DE L'E..
?
-CRESSEAU-VIANO-
TK 19

FOU !?
QUE T'A-T-ON FAIT ?
CE QU'ON M'A FAIT ? ET TOI, FITZ ?
TON VISAGE... QUI T'A MARQUÉ AINSI ? CETTE BALAFRE. QUAND JE PENSE COMBIEN TU ÉTAIS BEAU. QUE T'EST-IL ARRIVÉ. POUR QUE JE NE TE RECONNAISSE PAS ALORS QUE JE TE PORTAIS DANS MES BRAS ?
TU AS CHANGÉ, FOU. TES YEUX, TA PEAU ?
PLUS QUE TU NE L'IMAGINES. CE DOIT ÊTRE L'ÉVOLUTION NORMALE DE CEUX DE MON ESPÈCE ET PEUT-ÊTRE VAIS-JE GAGNER EN TEINTE LES ANNÉES PASSANT.
FITZ, JE T'AI CRU MORT, PENDANT TOUTE UNE ANNÉE ! QUAND NOUS AVONS APPRIS QUE ROYAL T'AVAIT FAIT TUER, MON EXISTENCE A PRIS FIN. CELA A ÉTÉ PIRE QUAND LES PÈLERINS ONT COMMENCÉ À VENIR ME SALUER.
JE SAVAIS QUE J'ÉTAIS LE PROPHÈTE BLANC. JE LE SAVAIS DEPUIS MON ENFANCE. MAIS J'AVAIS ÉCHOUÉ PUISQUE LE CATALYSEUR ÉTAIT MORT.
POURTANT, JE ME SUIS MIS À RÊVER QUE TU REVENAIS : J'AURAIS DÛ ÉCOUTER MES RÊVES.
NE M'APP... PAS CATAL...
TOUTE MA VIE, J'AI SU QUEL ÉTAIT MON RÔLE.
JE N'ÉTAIS ENCORE QU'UN ENFANT QUAND JE ME SUIS RENDU SEUL À CASTELCERF POUR Y CHERCHER LE CATALYSEUR.
JE T'AI VU. JE T'AI RECONNU. IL ÉTAIT ÉVIDENT QU'ENSEMBLE, NOUS ALLIONS REMETTRE LE TEMPS SUR LA BONNE VOIE.
MAIS TU NE SAVAIS PAS TOI-MÊME QUI TU ÉTAIS. JE T'OBSERVAIS. LA PESANTE ROUE DES ÉVÉNEMENTS TOURNAIT ET TOI, TU ÉTAIS LA PETITE PIERRE QUI LA DÉTOURNAIT.
QUAND LE ROI SUBTIL EST MORT, J'AI DÛ M'ENFUIR AVEC KETTRICKEN ET SON ENFANT À NAÎTRE. MAIS J'ÉTAIS CONVAINCU ALORS QUE TOUT SE DÉROULERAIT COMME C'ÉTAIT PRÉVU ; TU ÉTAIS LE CATALYSEUR. ET TU ES MORT.
J'AI PLEURÉ L'AMI. J'EN SUIS VENU À DOUTER D'ÊTRE VRAIMENT LE PROPHÈTE BLANC.


MALGRÉ LES ESPIONS DE ROYAL, NOUS AVONS TRAVERSÉ LE LAC SANS INCIDENT MAJEUR. PASSÉ CEIL-DE-LUNE ET AVONS PÉNÉTRÉ DANS LES MONTAGNES. KETTRICKEN DEMANDA L'AIDE DE SON PÈRE POUR SAVOIR CE QU'IL ÉTAIT ADVENU DE VÉRITÉ.

KETTRICKEN S'EST ELLE-MÊME JOINTE AUX RECHERCHES MAIS TOUS SES ESPOIRS L'ONT CONDUITE AU CHAGRIN.

ON RETROUVA UN MANTEAU EN LAMBEAUX SUR LEQUEL ELLE AVAIT ELLE-MÊME BRODÉ L'ÉCUSSON DE POITRINE. ALORS LA REINE PLEURA SON DÉFUNT ÉPOUX.

PUIS L'ENFANT DE KETTRICKEN EST NÉ, BLEU ET INERTE. AVEC LA MORT DE L'HÉRITIER DES LOINVOYANT, TOUT ESPOIR DISPARAISSAIT, MON EXISTENCE DEVENANT UNE SINISTRE FARCE.

ON DIT QUE LES BANDITS QUI ÉCUMENT LES MONTAGNES SONT À LA SOLDE DE ROYAL. LA GUERRE EST IMMINENTE MAIS LES MONTAGNARDS N'ONT PAS D'ARMÉE.
ET... TU ES ICI. POURQUOI ? COMMENT AS-TU FAIT POUR SURVIVRE ?

VÉRITÉ M'A APPELÉ. JE DOIS LE REJOINDRE.

QUOI !? IL EST VIVANT ?
EXPLIQUE-MOI TOUT. DANS L'ORDRE. JE DOIS TOUT SAVOIR.

MALGRÉ LA FIÈVRE, JE M'EFFORÇAI DE LUI OBÉIR. À SON TOUR LE FOU ME DONNA DES NOUVELLES DE DAME PATIENCE. DES DUCHÉS CÔTIERS PRÈS DE TOMBER AUX MAINS DES PIRATES ROUGES. ENFIN, OMBRE ÉTAIT ARRIVÉ À JHAAMPE.

CATALYSEUR ET PROPHÈTE BLANC. TOI ET MOI DEVONS SAUVER LE MONDE.

LE FOU ACCEPTA À CONTRECŒUR QUE FITZCHEVALERIE RESTE MORT, POUR TOUS. J'ACCOMPLIRAIS MA MISSION, SEUL. POUR L'HEURE, ALTERNAIENT POUR MOI PÉRIODES DE VEILLE ET RÊVES DE FIÈVRE.
DITES-LEUR QUE JE SUIS FABRICANT DE JOUETS ET QUE LE PROPHÈTE BLANC HABITE PLUS HAUT DANS LA RUE.
L'AUTRE, LA MÉNESTRELLE, NE SE LAISSERA PAS REBUTER SI FACILEMENT. DANS LA RUE, LES ENFANTS PARLENT.
FITZ... FITZ ! RÉVEILLE-TOI ! ÉCOUTE-MOI !
J'AI DÎNÉ AVEC KETTRICKEN ET UMBRE. IL APPORTAIT DES RENSEIGNEMENTS.
UMBRE AFFIRME QU'IL EXISTE UN HÉRITIER LOINTOYANT, UNE PETITE FILLE, UNE BÂTARDE DE LA LIGNÉE DE VÉRITÉ ET CHEVALERIE. IL VA PERSUADER KETTRICKEN DE REVENDIQUER L'ENFANT.
C'EST DE MA FILLE QU'IL PARLAIT. ARRACHÉE À MOLLY ET REMISE À LA REINE !?
IL VA FALLOIR QUE JE VOIE UMBRE ET KETTRIC... AAAAAHHH...
UMBRE A DONC RAISON, C'EST BIEN TOI, LE PÈRE.
DOULEUR, PANIQUE ET COLÈRE ÉPUISÈRENT BRUTALEMENT MES PÉRIVERES FORCES. J'EUS L'IMPRESSION QU'UNE GRANDE MAIN ME SAISISSAIT PAR LE CŒUR ET ME TIRAIT HORS DE MOI.
JE ME TROUVAI SOUDAIN AILLEURS, DANS UNE CITÉ OÙ LES BÂTIMENTS S'ÉLEVAIENT À DES HAUTEURS VERTIGINEUSES, DONT LES MURS DE PIERRE SEMBLAIENT AVOIR ÉTÉ FONDUS D'UNE SEULE PIÈCE.
PARTOUT DES GENS VÊTUS DE COULEURS VIVES DÉAMBULAIENT DANS LA VILLE AUSSI NOMBREUX QUE DES FOURMIS MAIS CES GENS NE RESSEMBLAIENT À NUL AUTRE.
IL N'Y AVAIT PAS UN BRUIT. IL NE FAISAIT NI NOIR NI CLAIR, CE N'ÉTAIT NI L'ÉTÉ NI L'HIVER. JE PRESSENTAIS LE MOUVEMENT DES HABITANTS MAIS, QUAND JE ME TOURNAIS VERS EUX, TOUT DISPARAISSAIT. L'ESPRIT CAPTAIT, L'ŒIL NE VOYAIT QUE RUINES.
CEDRIC PICARD

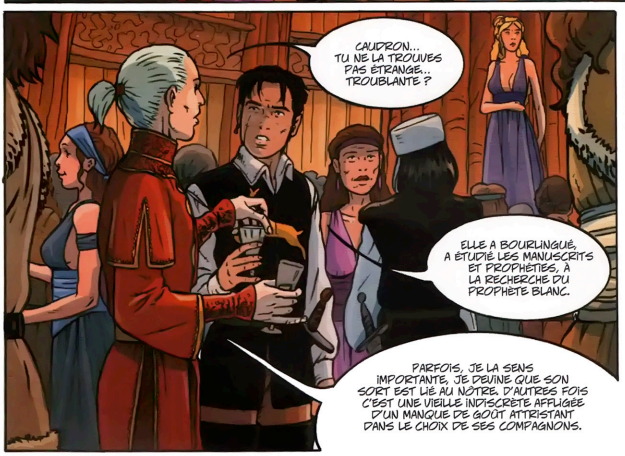
JE ME DÉPLAÇAIS DANS UNE VILLE FANTÔME, DÉSINCARNÉ, INCAPABLE DE COMPRENDRE CE QUE JE FAISAIS LÀ.
LE LIT D'UN FLEUVE COUPAIT À TRAVERS LA VILLE. UN LIT QUI N'ÉTAIT PAS COMBLÉ D'EAU NI DE PIERRE MAIS DES DEUX. IL Y COULAIT LA MAGIE LA PLUS PURE ET LA PLUS ANCIENNE. L'ART... UN FLEUVE D'ART.
SOUDAIN, JE COMPRIS POURQUOI LA PARCELLE D'ART, IMPRIMÉE EN MOI PAR VÉRITÉ M'AVAIT ATTIRÉ EN CE LIEU.
VÉRI... !
AH ! ENFIN TE VOICI, FITZ. BIENVENUE.
RIEN NE M'ÉTAIT VISIBLE MAIS JE SENTAIS QU'UN DANGER PESAIT SUR LUI.
ATTIRÉ PAR LE FLOT BRILLANT, VÉRITÉ LAISSAIT TOUS SES SENS ENVAHIR PAR LA MAGIE.
JE VIS PAR SES YEUX : CE QUE J'ENTREVOYAIS AVAIT UNE RÉALITÉ PHYSIQUE. JE ME SENTAIS ATTIRÉ COMME LE PAPILLON PAR LA FLAMME, REGRETTANT DE NE PAS ÉPROUVER AUSSI COMPLÈTEMENT QUE VÉRITÉ L'EXTASE DE CE LIEU.
L'ENVIE DEVINT IRRÉPRESSIBLE : IL S'APPROCHAIT DU FLEUVE, ALLAIT Y BOIRE TOUT SON CONTENT ET TOUTE LA CONSCIENCE DU MONDE L'EMPLIRAIT. CE N'ÉTAIT PAS LE CHANT DE L'HUMANITÉ QU'ON PERCEVAIT MAIS UN CHANT PLUS ANCIEN QUI PARLAIT D'ÉQUILIBRES IMMENSES.
VÉRITÉ PARTICIPERAIT DU TOUT, DEVIENDRAIT LE TOUT ; IL CONNAÎTRAIT L'ACCOMPLISSEMENT. JE FUS SAISI PAR UNE HORREUR FASCINÉE...

VÉRITÉ LUI-MÊME CESSERAIT D'EXISTER.
NON !
JAMAIS JE N'AURAIS CRU DEVOIR UN JOUR M'OPPOSER À LUI.
VÉRITÉ, CE N'EST PAS DIGNE DE VOUS ! JE VOUS EN SUPPLIE, ARRÊTEZ-VOUS !
QUELQU'UN DOIT S'EN CHARGER. QUI D'AUTRE QUE MOI ?
N'ESSAIE PAS DE M'EN EMPÊCHER, FITZ. JE DOIS LE FAIRE.
PAR PITIÉ, NON ! ATTENDEZ !
JE M'ANCRAI DE LA SEULE FAÇON QUI ME VINT À L'ESPRIT EN TENDANT MON ART VERS TOUTES LES PERSONNES LIÉES À MOI : MOLLY, MON ENFANT, UMBRE, LE FOU, BURRICH, KETRICKEN. MA RÉACTION RÉUSSIT À LE RALENTIR.
ENFIN, RÉSISTER À LA SÉDUCTION DU FLEUVE NE LUI DEMANDA PLUS AUCUN EFFORT MAIS SON CORPS S'ÉPUISAIT. UN INSTANT, MON ESPRIT DISCERNA AVEC UNE LUCIDITÉ TOTALE LA ROUTE QUI M'ÉTAIT TRACÉE PUIS TOUT S'EFFAÇA.
FITZ, REJOINS-MOI, JE T'EN PRIE.
LES JOURS SUIVANTS, JE M'ABANDONNAI À MA BLESSURE. SEULES DES BRIBES DE CONVERSATIONS PARVENAIENT PARFOIS À PERCER LA BRUME DE MA FIÈVRE.
FITZ !
COMMENT ALLEZ-VOUS ?
POURQUOI LA DÉTENEZ-VOUS ?
—CLERJEAUD - PICAUD—

CAUDRON EST VENUE À VOTRE CHEVET. MOI, ON ME L'A REFUSÉ. VOUS DORMIEZ. IL ME FALLAIT UN SIGNE POUR PROUVER LA VÉRACITÉ DE MES DIRES À KETTRICKEN. J'AI DONC DEMANDÉ À CAUDRON DE ME LA RAPPORTER.
QU'AVEZ-VOUS FAIT ?
J'AI PARLÉ À LA REINE AUJOURD'HUI MÊME.
MON GARÇON !
OH, MON GARÇON !
JE TE CROYAIS MORT... ET TU ES ICI. EN MAUVAIS ÉTAT MAIS VIVANT.
UMBRE ! ÊTES-VOUS VRAIMENT PRÊT À PRENDRE MA FILLE, À L'UTILISER COMME NOUS L'AVONS ÉTÉ.
MON SERMENT D'ALLÉGEANCE M'Y OBLIGE ET TOI AUSSI.
C'EST SANS FIN. LE DEVOIR ME POURSUIVRA TOUJOURS.
JE VAIS ALLER CHERCHER VÉRITÉ.
VOUS CROYEZ DONC QUE MON ÉPOUX EST VIVANT.

LA REINE EST EN COLÈRE CONTRE TOI ; N'ATTENDS NULLE PATIENCE DE SA PART.

PALAIS DE L'OBLAT DU ROYAUME DES MONTAGNES.
MA CONVALESCENCE FUT LONGUE ET DOULOUREUSE. J'AURAIS DÛ PROFITER DE MON LIT MOELLEUX MAIS LA GUÉRISSEUSE PASSAIT CHAQUE JOUR CREVER MA PLAIE SOUS PRÉTEXTE DE PERMETTRE À L'INFECTION DE S'ÉVACUER. LES JOURS S'ÉCOULÈRENT LENTEMENT JUSQU'À CE QUE VINT LE TEMPS DE REPRENDRE MA PLACE AUPRÈS DE LA REINE.
UMBRE ET ELLE ALLAIENT PRENDRE MA FILLE. MAIS LES SOUVENIRS INCOMPLETS DE L'EXPÉRIENCE D'ART QUE J'AVAIS VÉCUE DANS CETTE CITÉ OÙ VÉRITÉ AVAIT FAILLI SE PERDRE M'INFLUENÇAIENT PEU À PEU ; JE COMMENÇAIS À VOIR LA SITUATION DE LEUR POINT DE VUE TOUT EN HAÏSSANT LEUR GESTE.


CAUDRON... TU NE LA TROUVES PAS ÉTRANGE... TROUBLANTE ?
ELLE A BOURLINGUÉ, A ÉTUDIÉ LES MANUSCRITS ET PROPHÉTIES, À LA RECHERCHE DU PROPHÈTE BLANC.
PARFOIS, JE LA SENS IMPORTANTE, JE DEVINE QUE SON SORT EST LIÉ AU NÔTRE. D'AUTRES FOIS C'EST UNE VIEILLE INDISCRÈTE AFFLIGÉE D'UN MANQUE DE GOÛT ATTRISTANT DANS LE CHOIX DE SES COMPAGNONS.

COMME CETTE MÉNESTRELLE QUI SE MÊLE DE TOUT.
POURQUOI CETTE AVERSION ENTRE ASTÉRIE ET TOI ?
AVERSION ? JE DIRAIS INDIFFÉRENCE, PLUTÔT. ELLE PREND MON ABSENCE D'INTÉRÊT À SON ÉGARD POUR UNE INSULTE TANDIS QUE SON ATTITUDE POSSESSIVE ENVERS TOI M'EXASPÈRE.
-CIERZO-FIAMO-

* VOIR TOME 5.
** VOIR TOME 6.

JE VAIS ENVOYER UMBRE LA CHERCHER.
J'AIMERAIS POUVOIR LA FAIRE ACCOMPAGNER DE SA MÈRE, MALHEUREUSEMENT IL FAUT PRÉSENTER CETTE ENFANT COMME LA MIENNE.
UMBRE M'A CONVAINCUE, ESPÉRONS QU'IL RÉUSSIRA AUSSI AVEC LA MÈRE DE VOTRE FILLE.
POURQUOI, MA REINE ? LE ROI VÉRITÉ EST VIVANT. JE VAIS VOUS LE RENDRE ; VOUS RÉGNEREZ ENSEMBLE À CASTELCERF ET VOS ENFANTS À VOTRE SUITE.
CELA SERA PEUT-ÊTRE ; MAIS J'AI TROP LONGTEMPS ESPÉRÉ EN VAIN. VOTRE FILLE EST L'HÉRITIÈRE.
C'EST CELA ÊTRE OBLAT, FITZCHEVALERIE. ON NE PEUT RIEN GARDER POUR SOI-MÊME. RIEN.
VOUS NE COMPRENEZ PAS. JE VEUX MON ENFANT MAIS, MÊME SI MOLLY ET ELLE SE TROUVAIENT DEVANT MOI...
... ET CELA QUOI QU'ON ME FASSE, JE REFONDRAIS À MON ROI ET RAMÈNERAIS VÉRITÉ.
GRIMPER SANS CESSE ÉTAIT ÉPUISANT. UNE DOULEUR DANS MON DOS GRANDISSAIT : MA BLESSURE ÉTAIT REFERMÉE MAIS LES MUSCLES À PEINE GUÉRIS PROTESTAIENT.
KETTRICKEN NE RALENTISSAIT JAMAIS, ELLE NOUS FORÇAIT À CONSERVER UNE ALLURE RÉGULIÈRE.
C'EST ELLE QUI AVAIT PRÉPARÉ L'EXPÉDITION À SA CONVENANCE...
- CERBERUS - PIALLO -

NOUS ÉTIONS EN DÉSACCORD SUR DE NOMBREUX SUJETS.
KETTRICKEN CHOISIT TENTES, VÊTEMENTS ET ANIMAUX ; DES CRÉATURES ORIGINAIRES DES CONFINS DES MONTAGNES. TROIS COUSINS À ELLE, DE SOLIDES GAILLARDS, NOUS ACCOMPAGNERAIENT.
SAINT HOMME, IL NOUS FAUDRA PRENDRE VOS MESURES...
À QUOI VONT TE SERVIR DE NOUVEAUX...
JE DOIS T'ACCOMPAGNER, TU LE SAIS BIEN.
ET QUE DIT LA REINE DE TA PARTICIPATION À L'EXPÉDITION ?
JE NE LUI EN AI PAS PARLÉ.
EN FAIT, J'AI COMMENCÉ MES PRÉPARATIFS DEPUIS LE JOUR DE TON ARRIVÉE.
MOI AUSSI !
UN PEU DE TROC POUR ME PROCURER LES VIVRES ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE. J'AI LES MOYENS D'ALLER AU BOUT DE CE VOYAGE.
ET LA MÉNESTRELLE ?
ELLE A OBTENU SA PLACE DANS LE GROUPE EN LAISSANT ENTENDRE QU'ELLE RÉDIGERAIT UN DOCUMENT ATTESTANT QUE L'ENFANT DE MOLLY EST AUSSI LE MIEN.
JHAAMPE L'AVANT-VEILLE.
JE N'AI JAMAIS CONNU D'EXPÉDITION QUI SE DÉROULÂT SELON LE PLAN PRÉVU. AINSI, LA NUIT PRÉCÉDANT NOTRE DERNIER JOUR DE PRÉPARATIFS...
DEBOUT, FITZ ! NOUS PARTONS TOUT DE SUITE.
QUE SE PASSE-T-IL ?
ROYAL A FAIT PARVENIR À MON PÈRE UN COURRIER, SOUS PAVILLON DE TRÊVE. IL NOUS ACCUSE D'ABRITER UN TRAÎTRE AUX SIX-DUCHÉS. SES TROUPES SE MASSENT DÉJÀ À NOS FRONTIÈRES. NOTRE CHOIX EST LIMITÉ.
!?
MON PÈRE LUI DIRA QUE VOUS AVEZ PRIS LA FUITE ET QU'IL COMPTE VOUS POURSUIVRE.
NOUS DEVONS PARTIR DANS L'HEURE, ET N'IMPLIQUER PERSONNE D'AUTRE QUE VOUS... DEUX, ASTÉRIE ET MOI.
CLERISSEAU - RIVIÈRE
27 IX

KETTRICKEN COMMENÇA À NOUS DONNER SES INSTRUCTIONS POUR LE BIVOUAC, DISTRIBUANT LES CORVÉES À CHACUN...
ÈÈÈÈÈHHHH
ÈÈÈÈÈHHHH
ÈÈÈÈÈHHHH
BRAVE TOUTOU !
CETTE INSULTE N'EST RIEN À CÔTÉ DE CELLES QUE VOUS ADRESSE CAUDRON.
ELLE NOUS SUIT ?
ELLE PISTE BIEN POUR UNE HUMAINE.
CAUDRON EST SUR NOS TRACES.
ELLE SE FATIGUERA AVANT D'ARRIVER JUSQU'À NOUS ET ELLE FERA DEMI-TOUR.
CHHOOUUUFF
FITZCHEVALERIE, JE SOUHAITERAIS VOTRE AVIS.
JE SUIS À VOTRE SERVICE, MA REINE.
NOUS NOUS TROUVONS ICI... ET VOILÀ OÙ NOUS AVONS DÉCOUVERT LES TRACES DE COMBAT, LE MANTEAU... ET LES OSSEMENTS.

FITZ, SOUHAITEZ-VOUS D'ABORD INSPECTER CE SITE, OU DEVONS-NOUS... ?
NON, MA REINE. CE QU'IL Y AVAIT À RECUEILLIR LÀ-BAS, VOUS L'AVEZ RECUEILLI. UN DEMI-ÉTÉ ET UNE MOITIÉ D'HIVER ONT PASSÉ. EN OUTRE, VÉRITÉ NE S'Y TROUVE PAS, IL EST VIVANT. NOUS...
!?
VOUS ÊTES PARTIS SANS MOI !
MAIS JE VOUS AI RATTRAPÉS. JE COMPTE BIEN VOUS ACCOMPAGNER.
NOUS AVONS DÛ PRENDRE LA FUITE. NOUS NE POURRONS PAS RALENTIR NOTRE ALLURE POUR VOUS PERMETTRE DE NOUS SUIVRE.
VOUS L'AI-JE DEMANDÉ ?
JE VOULAIS JUSTE QUE TOUT SOIT CLAIR.
FITZ ! LA ROUTE INDIQUÉE ICI EST UNE VOIE COMMERCIALE, BIEN TROP FRÉQUENTÉE.
QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE PISTE-CI ?
UN CHOIX RAISONNABLE.
NE POURRIEZ-VOUS PAS TOUT SIMPLEMENT ARTISER VÉRITÉ ET LUI DEMANDER OÙ IL SE TROUVE ?
NON, MA REINE.
EN L'ARTISANT, JE RISQUE DE LE METTRE EN GRAND DANGER OU DE NOUS ATTIRER DES ENNUIS. SI LUI-MÊME A DÉCIDÉ DE NE PAS ENTRER EN CONTACT AVEC MOI, C'EST QU'IL PARTAGE MES CRAINTES.
COMMENT CELA ?
CEUX DU CLAN DE ROYAL SONT DEVENUS DE PUISSANTS ARTISEURS, CAPABLES D'ESPIONNER D'AUTRES ARTISEURS, D'INFLIGER DE GRANDES SOUFFRANCES OU DE CRÉER DES ILLUSIONS.
FACE AUX PIRATES ROUGES ILS ONT DÉLIBÉRÉMENT RETARDÉ LES ORDRES DE VÉRITÉ DESTINÉS AUX CHÂTEAUX, TOUT EN DISSIMULANT LEUR TRAHISON. AUX YEUX DES DUCS, LA STRATÉGIE DE VOTRE ÉPOUX EST APPARUE ABSURDE.
COMBIEN DE MORTS OU DE FORGISÉS ? TOUT CELA À CAUSE DE LA SEULE RANCUNE D'UN PRINCE ET DE SON AMBITION POUR LE TRÔNE ? POUR RIDICULISER SON PROPRE FRÈRE ?
FITZ, VOUS TUEREZ ROYAL ! POUR LE BIEN DES SIX-DUCHÉS ! POUR LE BIEN DU PEUPLE !
- CÉSAR BRUNO - PIGAUD -

POUR MON VIF, LES ARBRES DE CETTE FORÊT AVAIENT EU UNE VIE SPECTRALE, QUASI ANIMALE, UNE SORTE DE CONSCIENCE PAR LA SEULE VERTU DE LEUR ÂGE ; ILS NE S'INTÉRESSAIENT NULLEMENT À NOTRE PRÉSENCE.
JE NE DEVAIS PAS ÊTRE LE SEUL À ME DEMANDER SI NOUS N'ÉTIONS PAS COMPLÈTEMENT ÉGARÉS. LA FORÊT AURAIT PU ENGLOUTIR UNE ROUTE EN UNE GÉNÉRATION ET CELLE QUE NOUS CHERCHIONS N'EXISTAIT PEUT-ÊTRE PLUS.
JE N'AIME PAS ÇA DU TOUT.
LA ROUTE EST PAR LÀ ! LE LOUP L'A REPÉRÉE !
!?
QU'EST-CE QUI NE TE PLAÎT PAS ?
C'EST COMME UN PEU POUR FAIRE CUIRE LA VIANDE.
QUE VEUX-TU DIRE ?
UNE GRANDE FORCE A RAPETISSÉ CETTE PISTE ET L'A PLIÉE À LA VOLONTÉ D'UN HOMME. LE FEU CHERCHE TOUJOURS À ÉCHAPPER À CE QUI L'ENFERME ; CETTE ROUTE AUSSI.
??

AUCUNE RACINE NE VENAIT CREVER CETTE PISTE. PAS LA MOINDRE MARQUE NI EMPREINTE À DEMI EFFACÉE PAR LA NEIGE ; NI ANIMAL, NI HOMME N'AVAIENT FOULÉ CETTE ROUTE DEPUIS LE DÉBUT DE L'HIVER.
AU MOINS AVEC CETTE FAIBLE ÉPAISSEUR DE NEIGE, NOUS MARCHERONS PLUS FACILEMENT.
MES COMPAGNONS NE MANIFESTÈRENT PAS PLUS D'ÉTONNEMENT QUE ÇA DEVANT LA FAIBLE ÉPAISSEUR NEIGEUSE SUR LA ROUTE.
FAÇONNÉE PAR L'ART !
PARDON ? QU'AVEZ-VOUS DIT ? "FAÇONNÉE PAR L'ART" ?
J'AI DIT : SATANÉS MONTAGNARDS ! LEURS BOTTES SONT AUSSI FINES QUE DES CHAUSSETTES. J'AI FAILLI ME TORDRE LA CHEVILLE EN SAUTANT.
J'AVAIS L'IMPRESSION DE MARCHER DANS DE L'EAU SANS EN ÉPROUVER LA RÉSISTANCE. UNE SENSATION DIFFICILE À DÉCRIRE.
CAUDRON RESTA À MA HAUTEUR TANDIS QUE MON ESPRIT GLISSAIT DANS DES RÊVERIES AUX IMAGES TRÈS RÉALISTES.
RÊVERIES QU'ELLE INTERROMPAIT PAR DES QUESTIONS SANS IMPORTANCE, ME FAISANT SURSAUTER À CHAQUE FOIS. CAUDRON NE CESSAIT DE RELANCER LA CONVERSATION MAIS JE PERDAIS LE FIL AU BOUT DE QUELQUES INSTANTS.
L'APRÈS-MIDI AVANÇAIT. MES PAS S'ACCÉLÉRÈRENT COMME SI J'ÉTAIS POUSSÉ PAR UN COURANT. NÉANMOINS J'ÉTAIS INCAPABLE DE TROUVER REMÈDE AUX ABSENCES DONT J'ÉTAIS FRAPPÉ.
—CLERISSEAU - FLAND—

J'ÉTAIS SI ABSORBÉ DANS MON NÉANT INTÉRIEUR...
FITZ ?
FITZ !
FITZ ! ÇA VA BIEN ?
QUOI ?
TU ES PLANTÉ LÀ, SANS FAIRE ATTENTION À PERSONNE. GAUDRON DIT QUE TU ES DANS CET ÉTAT DEPUIS LE DÉBUT DE L'APRÈS-MIDI. QUE T'ARRIVE-T-IL ?
QUOI ?
JE COMPRIS QUE J'AVAIS NON SEULEMENT DOUBLÉ LE FOU MAIS L'EXPÉDITION TOUT ENTIÈRE.
ÇA VIENT DE LA ROUTE ! JE L'AI ENTENDU DIRE QU'ELLE AVAIT ÉTÉ FAÇONNÉE PAR L'ART.
NOUS RISQUONS D'ÊTRE VISIBLES DE TRÈS LOIN DANS LES DEUX DIRECTIONS.
IL VA BIENTÔT FAIRE NUIT ET JE NE PENSE PAS QUE NOUS AYONS À CRAINDRE D'ÊTRE POURSUIVIS.
UNE ODEUR DE VIANDE GRILLÉE ENVAHISSAIT LA TENTE : UN CADEAU D'ŒIL-DE-NUIT.
JE NE SUIS PAS MALADE... LA ROUTE...
JE PEUX PRENDRE MON TOUR DE GARDE.
NON ! VOUS RESTEREZ SOUS LA TENTE CETTE NUIT !
FITZ, TU ME FAIS PEUR.
L'ART... ! IL M'APPELLE, IL M'ATTIRE !
CLARKE-PINNOCK

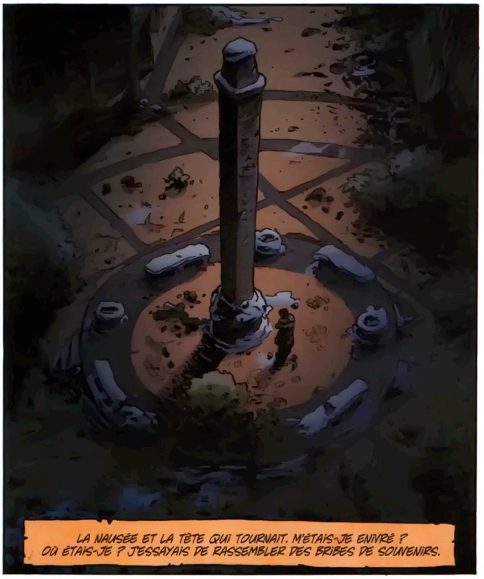
TAIS-TOI ! EST-CE QUE TU PEUX TE TAIRE ?
NE VOUS METTEZ PAS EN COLÈRE CONTRE ELLE ! ELLE A FAIM, C'EST TOUT.
JE SUIS TROP FATIGUÉE POUR M'OCCUPER D'ELLE. LUI DONNER À MANGER, LA BAIGNER, LA CHANGER, LA BERCER, VOILÀ TOUTE MA VIE.
DONNEZ-LA-MOI, JE VAIS M'EN OCCUPER.
VOUS VOULEZ ME FAIRE HONTE ? VOUS PENSEZ QUE JE SUIS UNE MAUVAISE MÈRE ? QUE SAIEZ-VOUS DES ENFANTS ?
RIEN, PEUT-ÊTRE ; MAIS COMME POUR LES JEUNES DE BEAUCOUP D'ESPÈCES IL FAUT LES...
NON !
OH, OH !
VOYEZ ! IL NE PEUT PAS S'ENDORMIR SANS QUE L'ART S'EMPARE DE LUI. C'EST ÉVIDENT : LA ROUTE EN EST LA CAUSE.
C'EST PEUT-ÊTRE SEULEMENT UNE FIEVRE ?
J'ÉTAIS EN TRAIN D'OBSERVER MOLLY ET BURRICH, ET VÉRITÉ M'A ÉCARTÉ D'EUX.
VÉRITÉ !? OÙ EST-IL ? POURQUOI VOUS A-T-IL REPOUSSÉ ?
IL SE CACHE. IL M'A MIS EN GARDE CAR JE FAISAIS COURIR UN DANGER AUX MIENS ET LE CLAN DE ROYAL AURAIT PU LIRE DANS MON ESPRIT.
MON VÉRITÉ EST-IL MIEUX FORMÉ QUE VOUS À L'ART ? EST-CE QUE NOS ADVERSAIRES LE RECHERCHENT LUI AUSSI ?
OUI, MA REINE. IL MAÎTRISE UNE TEMPÊTE DE POUVOIRS ET IL SAIT SE DISSIMULER AUX YEUX DE SES ENNEMIS.
JE VOUS EN VEUX, FITZ, DE POUVOIR COMMUNIQUER AINSI AVEC CELUI QUI ME MANQUE, DE SONDER SANS DIFFICULTÉ SON CŒUR ET SON ÂME.
NOUS DEVONS LE RETROUVER VITE. DEMAIN, JE LONGERAI LA ROUTE AU LIEU DE MAR...
HÉ !
JUSQUE-LÀ, IL FAUDRA MAINTENIR VOTRE ESPRIT EN ÉVEIL.

LES JOURS SUIVANTS, NOUS DÛMES ATTENDRE LA FIN DE LA TEMPÊTE SOUS NOTRE TENTE. LES CHANSONS D'ASTÉRIE ET UN JEU À BASE DE PIERRES DE COULEUR QUE CAUDRON EXTIRPA DE SA POCHE GARDÈRENT MON ATTENTION EN ÉVEIL.
LES RELATIONS ENTRE LE FOU ET LA MÉNESTRELLE S'AMÉLIORÈRENT TANDIS QUE TOUS ACCEPTAIENT DÉSORMAIS CŒUR-DE-NUIT QUI AVAIT CHASSÉ POUR EUX.
COMME NOUS L'AVIONS PRÉVU JE M'ÉTAIS MIS À LONGER LA ROUTE ESSAYANT DE RESTER À HAUTEUR. MES COMPAGNONS SE RELAYAIENT POUR M'ACCOMPAGNER ET ME SURVEILLER. ASTÉRIE S'ÉTAIT TROUVÉ UN NOUVEAU SUJET D'INTÉRÊT : LE FOU.
AVEZ-VOUS CHERCHÉ À CONNAÎTRE SON NOM VÉRITABLE ?
VOUS ÉTIEZ CAMARADES D'ENFANCE, JE CROIS ?
COMMENT S'HABILLAIT-IL À L'ÉPOQUE ?
POURQUOI CETTE PASSION SOUDAINE POUR LE FOU ?
MAIS... NE ME DITES PAS QUE... ! VOUS NE VOUS ÊTES JAMAIS DOUTÉ DE RIEN ?
FITZCHEVALERIE ! LE FOU EST UNE FEMME, ET ELLE EST AMOUREUSE DE VOUS.
TOUTES CES ANNÉES AUPRÈS D'ELLE ET VOUS N'AVEZ RIEN DEVINÉ.
C'EST TOUT À FAIT RIDICULE !
VOUS ROUGISSEZ !
!?
NE RECULEZ PLUS !
-CERASUS. RIVAD-

REVENONS SUR NOS PAS ET REJOIGNONS LES AUTRES... SUR LA ROUTE.
JE VAIS M'EFFORCER DE RESTER PRÈS DE TOI.
MAIS LE LOUP N'ÉTAIT DÉJÀ PLUS QU'UNE OMBRE DANS MON ESPRIT.
DE NOUVEAU, JE SENTAIS LA ROUTE QUI SE DÉPLAÇAIT COMME UN COURANT, CRÉANT UN VENT AUTOUR D'ELLE. UN VENT D'EXISTENCES À LA FOIS PROCHES ET LOINTAINES.
FITZ, PARLEZ-MOI !
CONCENTREZ-VOUS. VOTRE CORPS SE FATIGUE ET IL A FROID MÊME SI VOUS N'EN AVEZ PAS CONSCIENCE. MARCHEZ LENTEMENT. CONNAISSEZ-VOUS DES COMPTINES !
FITZ !
!?
LA FOULE CHUCHOTAIT ET ME CROISAIT SUR LA ROUTE COMME DANS UN RÊVE FIÉVREUX. JE NE VOYAIS CAUDRON NULLE PART.

ATTENDS !
JE FUS SOUDAIN PRIS D'UNE ENVIE D'ACHETER DES FLEURS, POUR MOLLY.
À L'AIDE !
IL S'EN VA !
FITZ !
FITZ !
QU'EST-CE QUI T'A PRIS ?
C'EST L'ART ET IL NE LE MAÎTRISE PAS ASSEZ. IL A FAILLI MOURIR EN SUIVANT UN CHEMIN QUI N'EXISTE PLUS. COMMENT LE CATALYSEUR PEUT-IL SE COMPORTER DE MANIÈRE AUSSI INFANTILE ? COMMENT ALLEZ-VOUS SAUVER LE MONDE, FITZ ?
VÉRITÉ N'A SÛREMENT PAS PRIS CE CHEMIN. ÊTES-VOUS CERTAIN QU'IL SOIT ENCORE VIVANT ?
-LEBEAU- PLANO-

L'ÉCORCE ELFIQUE POURRAIT SE RÉVÉLER UNE BONNE IDÉE.
VOUS N'EN AVEZ PAS MIS ASSEZ !
VOUS AVEZ EU CE QU'IL FALLAIT. J'AI VU LES DOSES AUXQUELLES VOUS VOUS EXPOSEZ.
JE VAIS NOURRIR LES JEPPAS.
JE VOUS ACCOMPAGNE !
NE RESTEZ PAS LONGTEMPS DEHORS.
MON FRÈRE !? JE N'ARRIVAIS PLUS À TE FAIRE SENTIR QUE J'ÉTAIS LÀ.
JE NE SAIS PAS CE QUI VIENT DE M'ARRIVER.
MOI, SI : TU T'ÉLOIGNAIS VERS L'AUTRE CÔTÉ. J'AI PEUR QU'UN JOUR TU SOIS INCAPABLE DE REVENIR.
VOUS ENTENDEZ DE NOUVEAU LE LOUP ?
OUI. COMMENT SAVIEZ-VOUS QUE NOUS NE POUVIONS PLUS COMMUNIQUER ?
SIMPLE SUPPOSITION, J'IMAGINE. LE LOUP PARAISSAIT INQUIET ET VOUS AVIEZ L'AIR TRÈS LOIN DE TOUT.
MAIS IL ME FAUT ENCORE UNE GRANDE ATTENTION POUR PERCEVOI...
LA REINE ! ELLE A LE VIF !
FITZ !? QU'AVEZ-VOUS ?
VÉRITÉ.. IL VIENT DE M'ARTISER !
IL A EU UN MOT POUR MOI ?
PARDON, MA REINE. IL M'A JUSTE ENJOINT À FAIRE PREUVE DE PRUDENCE ET À ME BATTRE CONTRE LES EFFETS DE LA ROUTE.
EST-IL AU COURANT POUR NOTRE ENFANT ?
TOUT S'ARRANGERA, MA DAME. VOUS FEREZ UN AUTRE ENFANT.
LA PAIX REVIENDRA. LE RIRE DE VÉRITÉ RETENTIRA À NOUVEAU DANS LES COULOIRS DE CASTELCERF ET...
C'EST ALORS QUE JE LA VIS, PAR-DELÀ L'ÉPAULE DE KETTRICKEN, SE DRESSANT À L'OBLIQUE PRÈS DE LA FRACTURE. COMMENT AVAIS-JE FAIT POUR NE PAS LA VOIR JUSQUE-LÀ ?
LA PIERRE NOIRE ! ELLE ME SOUHAITAIT LA BIENVENUE.


LA NAUSÉE ET LA TÊTE QUI TOURNAIT. M'ÉTAIS-JE ENIVRÉ ? OÙ ÉTAIS-JE ? J'ESSAYAIS DE RASSEMBLER DES BRIBES DE SOUVENIRS.

LA CITÉ QUI M'ENTOURAIT SEMBLAIT TRÈS RÉELLE ET N'AVAIT RIEN À VOIR AVEC UN DÉLIRE ALCOOLISÉ. J'ÉTAIS SUR UNE PLACE. LA LUMIÈRE NÉBULEUSE BROUILLAIT MA VUE. JE ME MIS À FRISSONNER.

LE SOUVENIR VAGUE DE MES COMPAGNONS ME REVINT PEU À PEU MAIS LES RUES VIDES DE CETTE CITÉ M'ATTIRAIENT ET J'ENTREPRIS D'Y DÉAMBULER.

MA PRUDENCE NATURELLE REPRIT SES DROITS ET JE TENDIS MON VIF MAIS NE PERÇUS RIEN DE VIVANT. JUSTE LE VENT, L'ODEUR DE LA PIERRE MOUILLÉE ET DE LA NEIGE FRAÎCHE.

L'AFFOLEMENT ME SAISIT.

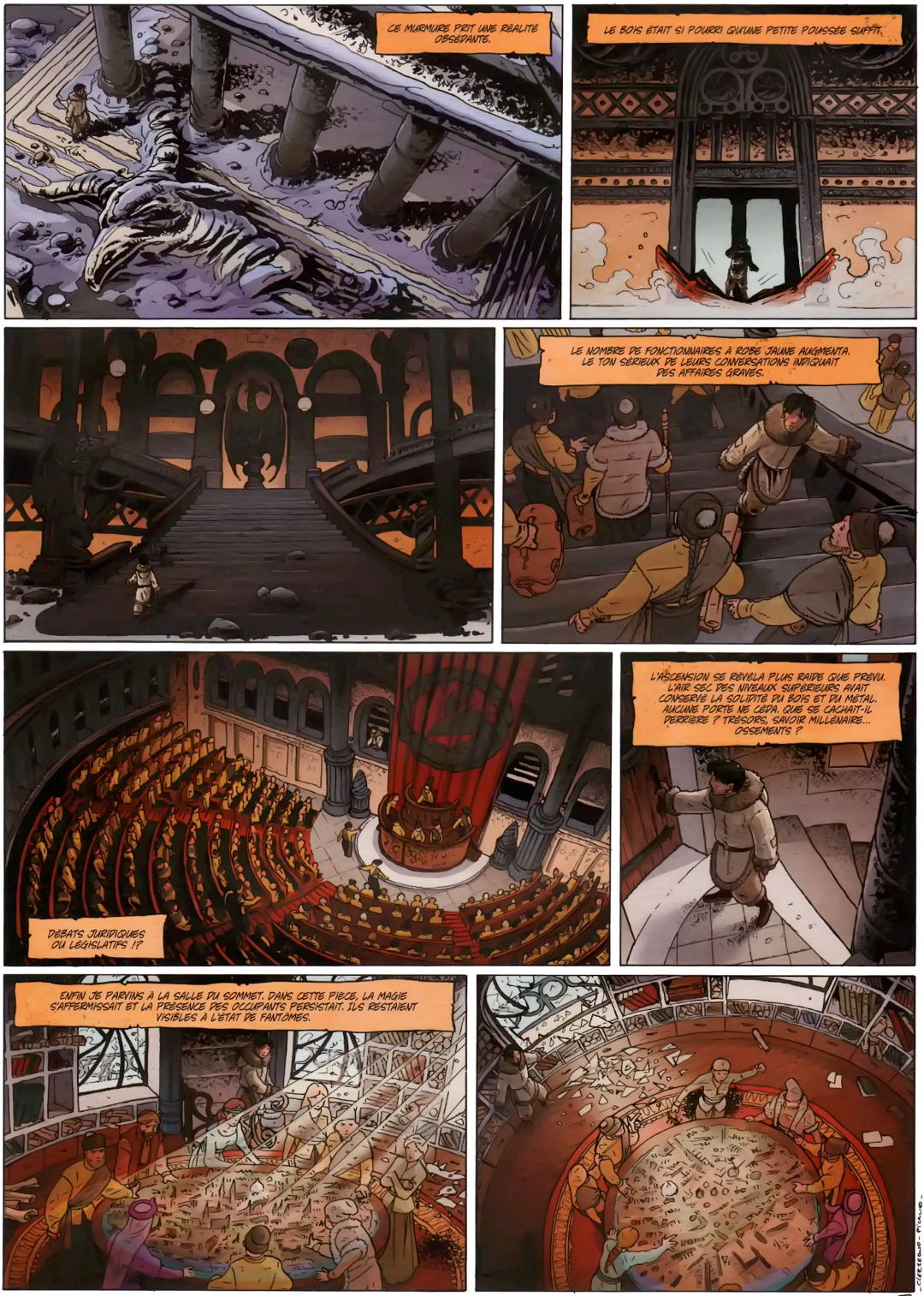
TOUT À COUP, LA VILLE S'ANIMA AUTOUR DE MOI. MON CŒUR BATTAIT LA CHAMADE.
♪♪♪♪ ♪♪♪♪
AH AH OOOOOHH !
HI HI HIIII !

LE SILENCE RETOMBA PRESQUE AUSSI VITE.

ÉTEINTS LES CHANTS ET LES RIRES DE LA TAVERNE. DISPARUS LA LUMIÈRE ET LES PASSANTS DANS LA RUE. JE DEVAIS ABSOLUMENT EN APPRENDRE LE PLUS POSSIBLE SUR CETTE CITÉ.

J'errai quelque temps par la cité. À chaque carrefour, je prenais l'avenue la plus large, m'apercevant en fait que je descendais peu à peu. Une odeur de rivière devenait de plus en plus forte.
Je soufflai un moment sur le bord du vaste bassin.
Une nouvelle fois...
Je me levai pour leur adresser la parole mais elles disparurent aussitôt et la lumière s'évanouit avec elles.
... la ville s'éveilla. Le cavalier ne semblait pas remarquer ma présence. Les bottes d'un groupe de jeunes femmes sonnèrent sur le pavé.
Je venais de comprendre. Il suffisait que mes doigts frôlent les parois noires de certains édifices, cette pierre noire veinée de cristal, pour qu'aussitôt la ville et ses habitants s'animent devant mes pas.
J'avais du mal à ne voir en eux que des spectres alors qu'ils échangeaient de joyeux saluts : c'était plutôt moi, l'invisible qui passait inaperçu parmi eux.

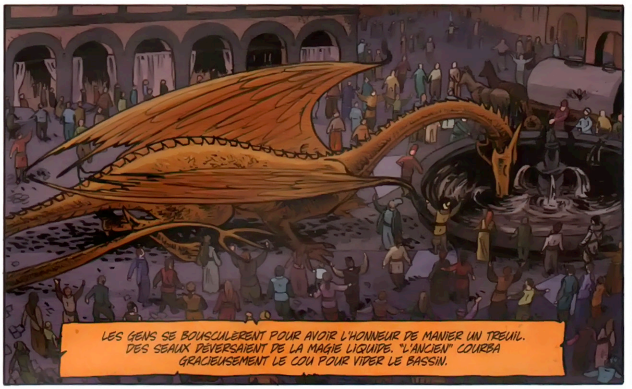
C'ÉTAIT LE FLEUVE DANS LEQUEL J'AVAIS VU VÉRITÉ PLONGER SES MAINS ET SES BRAS.
IL AVAIT L'ASPECT DE L'EAU. IL SENTAIT L'EAU. MAIS SOUS L'EAU NOIRE... L'ART PUR ?
MON COURAGE N'ALLA PAS PLUS LOIN. JE N'ÉTAIS PAS VÉRITÉ.
RIEN NE M'EMPÊCHAIT D'ENTRER DANS LES ÉDIFICES NI MÊME D'ALLUMER UN VRAI FEU ET JE PUS DONC TROUVER UN ABRI POUR LA NUIT.
QUAND JE ROUVRIS LES YEUX, UN SOLEIL VOILÉ S'ÉTAIT LEVÉ QUI ME PARUT PRESQUE CHAUD. LA NEIGE FONDAIT PAR PLAQUES. JE REPRIS MON ERRANCE DANS LA CITÉ ; IL ME FALLAIT DÉNICHER UN POINT DE VUE ÉLEVÉ.
RARES ÉTAIENT LES BÂTIMENTS TOTALEMENT INTACTS MAIS ENFIN J'EN TROUVAI UN, AU CARACTÈRE ADMINISTRATIF.
L'AUSTÈRE CONTRASTE DU NOIR ET DU BLANC ASSOCIÉ À SA VASTE ÉCHELLE LE RENDAIT ÉCRASANT.
À MESURE QUE JE GRAVISSAIS LES MARCHES, LE MURMURE DE LA CITÉ DEVINT DE PLUS EN PLUS FORT.
-CERASUOLO- PIANO-I
40

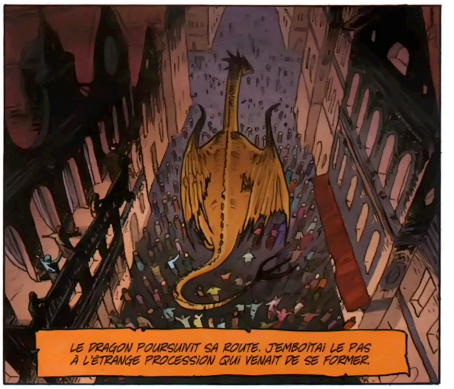

CE MURMURE PRIT UNE RÉALITÉ OBSÉDANTE.
LE BOIS ÉTAIT SI POURRI QU'UNE PETITE POUSSÉE SUFFIT.
LE NOMBRE DE FONCTIONNAIRES À ROBE JAUNE AUGMENTA. LE TON SÉRIEUX DE LEURS CONVERSATIONS INDIQUAIT DES AFFAIRES GRAVES.
DÉBATS JURIDIQUES OU LÉGISLATIFS !?
L'ASCENSION SE RÉVÉLA PLUS RAIDE QUE PRÉVU. L'AIR SEC DES NIVEAUX SUPÉRIEURS AVAIT CONSERVÉ LA SOLIDITÉ DU BOIS ET DU MÉTAL. AUCUNE PORTE NE CÉDA. QUE SE CACHAIT-IL DERRIÈRE ? TRÉSORS, SAVOIR MILLÉNAIRE... OSSEMENTS ?
ENFIN JE PARVINS À LA SALLE DU SOMMET. DANS CETTE PIÈCE, LA MAGIE S'AFFERMISSAIT ET LA PRÉSENCE DES OCCUPANTS PERSISTAIT. ILS RESTAIENT VISIBLES À L'ÉTAT DE FANTÔMES.
-CÉCÉDAU- PIAULD-

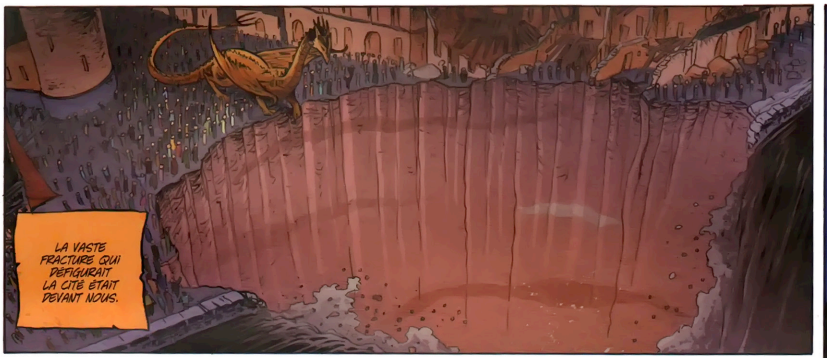
J'OSCILLAIS ENTRE FASCINATION ET PEUR DE TOMBER.
UNE VALLÉE FLUVIALE S'OUVRAIT VERS LE SUD. J'APERÇEVAIS DES VILLES ET DES TOURS QUI APPARAISSAIENT ET DISPARAISSAIENT. LES MONTAGNES ÉTAIENT À PLUSIEURS JOURS DE MARCHE ; C'EST PAR LÀ QUE J'AVAIS DÛ ARRIVER. POURQUOI AVAIS-JE ABANDONNÉ MES COMPAGNONS ? VÉRITÉ SE TROUVAIT-IL LUI AUSSI DANS CES PARAGES ?
SOUDAIN, MON ATTENTION GLISSA VERS LE SUD-EST.
UNE VASTE FRACTURE DANS LAQUELLE UNE PARTIE DE LA CITÉ AVAIT PURement ET SIMPLEMENT DISPARU. LE FLEUVE LUI-MÊME S'Y DÉVERSAIT. UN TREMBLEMENT DE TERRE AVAIT-IL ANÉANTI LA VILLE ? NON ! UNE TROP GRANDE PARTIE ÉTAIT ENCORE INTACTE.
REJOINS-MOI !
LES RESTES D'UN PETIT FEU PAS ENCORE BALAYÉS PAR LES INTEMPÉRIES DE L'HIVER... LA VITRE BRISÉE !! C'EST VÉRITÉ QUI L'AVAIT FRACASSÉE POUR AVOIR UNE MEILLEURE VUE DE LA RÉGION !!
LES MORCEAUX DE BOIS NOIRCIS LUI AVAIENT SERVI À DESSINER QUELQUE CHOSE... À COMPLÉTER LA CARTE QU'IL AVAIT EMPORTÉE DE CASTELCERF.
JE N'AVAIS PAS LA COPIE DE KETTRICKEN SUR MOI MAIS DES FRAGMENTS DE VÉLINS, MÊME DÉSAGRÉGÉS, POURRAIENT FAIRE L'AFFAIRE.
— CLOAS ERUR - PIRAUD —

C'ÉTAIT LA CARTE LA PLUS ÉTRANGE QUE JEUSSE JAMAIS VUE, FAITE D'ARGILE ET REPRÉSENTANT LA CITÉ OÙ JE ME TROUVAIS.
TOUT Y ÉTAIT, EN RELIEF. JE POUVAIS REFAIRE LE CHEMIN EN SENS INVERSE. MON TRAJET DE RETOUR ÉTAIT LÀ.
APRÈS AVOIR QUITTÉ LE VASTE BÂTIMENT, J'EUS DU MAL À PERCEVOIR LA RÉALITÉ DE LA CITÉ. RUES DÉSERTES ET BÂTIMENTS ABANDONNÉS NE L'ÉTAIENT PLUS.
VOIR TOUS CES SPECTRES S'EMPIFFRER DANS LES AUBERGES, ALORS QUE MON VENTRE GROGNAIT ET QUE MA GORGE ÉTAIT SÈCHE, ME DEVINT PÉNIBLE.
JUSTE AVANT DE REPARTIR VERS LE PREMIER QUARTIER DONT J'AVAIS LE SOUVENIR, JE DUS CÉDER À MA SOIF.
!?
LA CRÉATURE DÉCRIVAIT DES CERCLES.
LE VENT DE SON PASSAGE FIT TANGUER LES BATEAUX. LE FLEUVE SE COUVRIT DE RIDES.
LE FLEUVE ABSORBA LE GIGANTESQUE PLONGEON DU DRAGON.
-CÉDRIC G. - RYANO -

UN ANCIEN !!

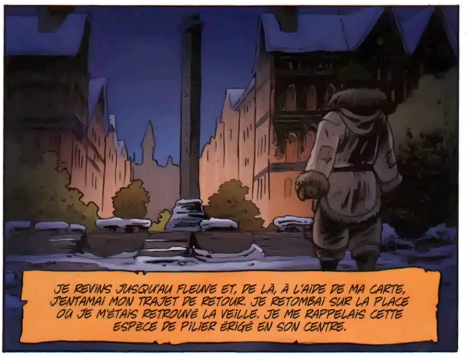

LES GENS SE BOUSCULÈRENT POUR AVOIR L'HONNEUR DE MANIER UN TREUIL. DES SEAUX DÉVERSAIENT DE LA MAGIE LIQUIDE. L'"ANCIEN" COURBA GRACIEUSEMENT LE COU POUR VIDER LE BASSIN.

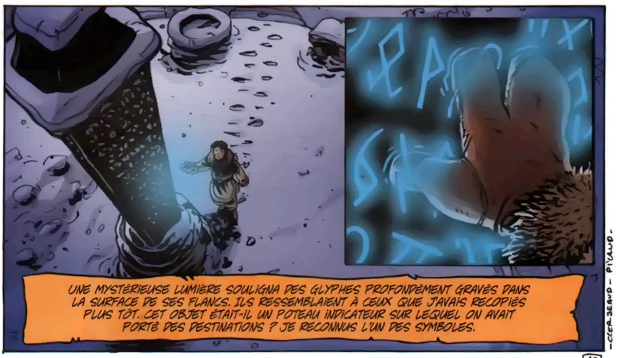

LE DRAGON POURSUIVIT SA ROUTE. J'EMBOÎTAI LE PAS À L'ÉTRANGE PROCESSION QUI VENAIT DE SE FORMER.

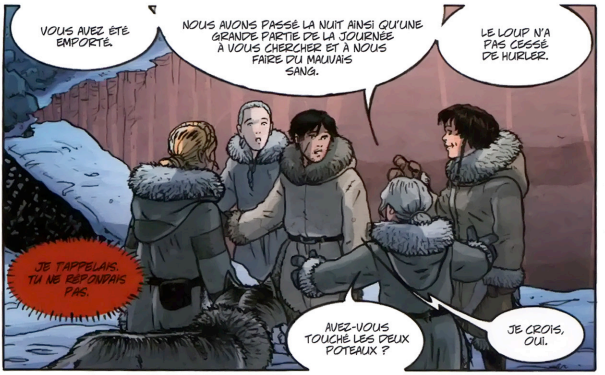

LA VASTE FRACTURE QUI DÉFIGURAIT LA CITÉ ÉTAIT DEVANT NOUS.

JE N'ENTENDIS BIENTÔT PLUS QUE LE VENT QUI MURMURAIT DANS LES PROFONDEURS. LES SECRETS QUE J'AURAIS PU APPRENDRE SUR LES ANCIENS S'ÉTAIENT ENGLOUTIS DEPUIS LONGTEMPS DANS LE CATACLYSME.

HOMMES, FEMMES ET ANCIEN S'AVANCÈRENT D'UN PAS INSOUCIANT ET...


JE REVINS JUSQU'AU FLEUVE ET, DE LÀ, À L'AIDE DE MA CARTE, J'ENTAMAI MON TRAJET DE RETOUR. JE RETOMBAI SUR LA PLACE OÙ JE M'ÉTAIS RETROUVÉ LA VEILLE. JE ME RAPPELAIS CETTE ESPÈCE DE PILIER ÉRIGÉ EN SON CENTRE.


UNE MYSTÉRIEUSE LUMIÈRE SOULIGNA DES GLYPHES PROFONDÉMENT GRAVÉS DANS LA SURFACE DE SES FLANCS. ILS RESSEMBLAIENT À CEUX QUE J'AVAIS RECOPIÉS PLUS TÔT. CET OBJET ÉTAIT-IL UN POTEAU INDICATEUR SUR LEQUEL ON AVAIT PORTÉ DES DESTINATIONS ? JE RECONNUS L'UN DES SYMBOLES.

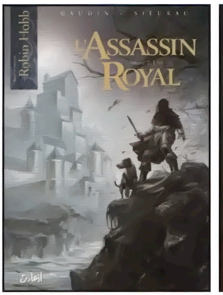


— CLÉE SEAUD – PIAUD —

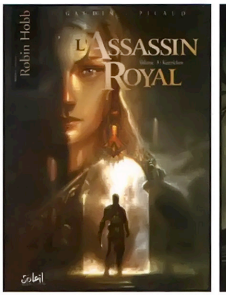
FIN DE L'ÉPISODE.

CHERCHE FUTURS

L'Assassin Royal
Tome 1 : Le Bâtard
Gaudin - Sieurac

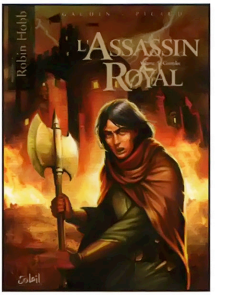


L'Assassin Royal
Tome 2 : L'Art
Gaudin - Sieurac

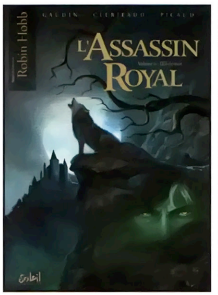


L'Assassin Royal
Tome 3 : Kettricken
Gaudin - Picaud

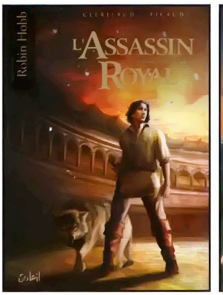
L'Assassin Royal
Tome 4 : Molly
Gaudin - Picaud



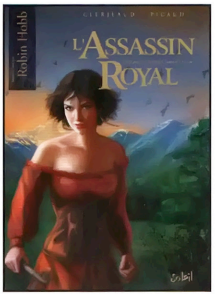
L'Assassin Royal
Tome 5 : Complot
Gaudin - Picaud



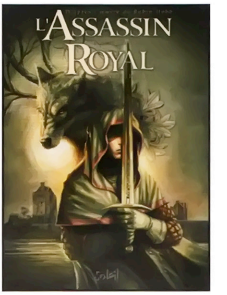
L'Assassin Royal
Tome 6 : Œil-de-nuit
Gaudin - Clerjeaud - Picaud



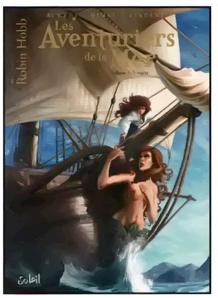
L'Assassin Royal
Tome 7 : Gué-de-Négoce
Clerjeaud - Picaud



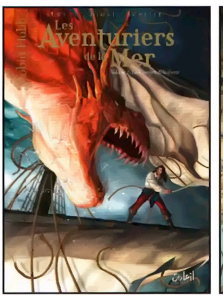
L'Assassin Royal
Tome 8 : Astérie Chant-d'Oiseau
Clerjeaud - Picaud



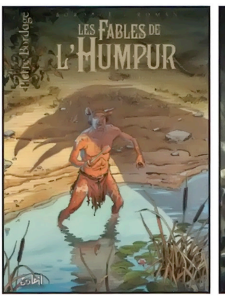
L'Assassin Royal
Intégrale Tomes 1 à 4
Gaudin - Sieurac - Picaud



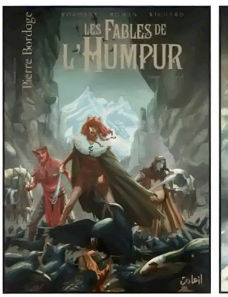
Les Aventuriers de la Mer
Tome 1 : Vivacia
Alwett - Dimat - Vincent



Les Aventuriers de la Mer
Tome 2 : Les Chemins de la liberté
Alwett - Dimat - Schelle



Les Fables de l'Humpur
Tome 1 : Les Clans de la Dorgne
Bordage - Roman



Les Fables de l'Humpur
Tome 2 : Muryd
Bordage - Roman

Les Fables de l'Humpur
Tome 3 : Le Royaume d'Ophü
Bordage - Roman

Une collection dirigée par Mélanie Turpyn

D'après l'œuvre de Robin Hobb
Titre original : The Farseer trilogy - Assassin's Quest
© 1997 by Robin Hobb

© ÉDITIONS SOLEIL / GAUDIN / CLERJEAUD / PICAUD d'après l'œuvre originale de Robin Hobb
Soleil Productions
15, Boulevard de Strasbourg
83000 Toulon - France

Bureaux parisiens
8, rue Léon Jouhaux - 75010 Paris - France

Conception graphique : Studio Soleil
Lettrage : Studio Charon

Dépôt légal : Septembre 2015 - ISBN : 978-2-302-04763-1
Première édition

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en France en Août 2015

« Tu as changé, Fou. […]
- Plus que tu ne l'imagines.
Ce doit-être l'évolution normale
de ceux de mon espèce… »

Déjà parus

12 - 8731 - 8
CODE PRIX : SO21
9 782302 047631

Robin Hobb crée en 1995 le personnage de Fitz Loinvoyant, héros de l'une des plus excitantes sagas de la Fantasy actuelle : **L'Assassin Royal.** Aujourd'hui, ses aventures ont été traduites en plus de 25 langues et continuent à faire vibrer des millions de lecteurs à travers le monde ! **L'Assassin Royal** a été la première saga de la collection *Cherche Futurs*, ouvrant ainsi le champ d'une série d'adaptations de grands romans de la Fantasy et de la SF, à découvrir ou à redécouvrir en BD !